

Deux femmes opposées

Support de travail : *Suite française* d'Irène Némirovsky, extrait p.273 et 274, de « Lucile était une blonde jeune femme » à « les deux femmes attendaient. »

I. Pour guider votre analyse

1. Le portrait de Lucile

a) En quoi le portrait physique de Lucile permet-il de comprendre immédiatement sa place dans la famille Angellier ?

Le narrateur décrit Lucile de la sorte : « une blonde jeune femme aux yeux noirs, très belle, mais silencieuse, effacée, « l'air absent ». On constate ainsi un bref portrait en deux temps soulignés par la conjonction de coordination « mais ». Ce rapport d'opposition permet de mettre en avant la fragilité de la jeune femme en contrepoint de sa grande beauté. Le lecteur comprend donc que Lucile ne peut être que soumise à l'autorité de sa belle-mère.

b) Qu'est-ce qui nous permet d'affirmer que Lucile est confrontée à un quotidien morose ?

Le narrateur prend l'exemple du dimanche pour insister sur l'ennui qui caractérise les journées chez les Angellier : « de grands espaces vides, inemployés, comme celui, mortel, qui s'étendait le dimanche entre la fin de la messe et le début du déjeuner ». En effet, aucune activité ne semble possible : « On ne lisait pas. [...] On ne travaillait pas [...] On ne parlait pas. » Le parallélisme de construction renforcé par l'anaphore du pronom « on » souligne l'impression d'une routine lassante.

c) Quels indices nous montrent que la jeune femme fait preuve de bonne volonté dans sa vie avec sa belle-mère ?

Lucile essaie tant bien que mal d'entretenir une relation normale avec sa belle-mère, voire même d'être attentionnée et rassurante. Ainsi elle tente de lui être agréable en prononçant « des paroles de consolation, d'espoir ». Malheureusement, cette bonne volonté de la part de la jeune femme est sans cesse mal interprétée par Mme Angellier et augmente la colère de cette dernière.

2. La dureté de Mme Angellier

a) Comment Mme Angellier est-elle nommée dans l'extrait ? Quelle vision du personnage nous est ainsi donnée ?

Le narrateur la nomme « la vieille Mme Angellier ». Cette expression permet de mettre en avant l'âge avancé de la belle-mère de Lucile, mais elle renforce également l'idée d'une femme qui n'a pas su évoluer, qui est restée enfermée dans une époque pourtant révolue.

b) Selon vous, pourquoi les propos et les pensées de Mme Angellier sont-ils retranscrits au discours direct ?

Cette façon de retranscrire ses propos permet au narrateur de souligner le caractère cassant des phrases prononcées comme des reproches incessants. Aucune parole douce ne peut sortir de la bouche de Mme Angellier. La question la plus anodine cache en réalité une critique : « Tiens ? Vous lisez ? » Le recours au discours direct permet de mieux se représenter ce que subit Lucile de la part de sa belle-mère.

c) Comment le narrateur souligne-t-il la comparaison avec sa belle-fille à laquelle Mme Angellier se livre constamment ?

Mme Angellier ressent une rivalité féminine face à sa belle-fille. Ainsi elle ne supporte pas de parler de son fils Gaston avec Lucile. Il lui semble toujours que les sentiments de sa belle-fille ne sont pas sincères : « Le ton de Lucile n'était jamais ce qu'il aurait dû être. » Mme Angellier considère qu'elle seule aime véritablement son fils. En outre, la vieille femme peut se comparer à Lucile car elle a connu la Première Guerre mondiale juste après son mariage : « Mme Angellier, avait supporté celle de 1914-1918 au lendemain ou presque de ses propres noces. ». L'attitude de sa belle-fille à l'évocation de son fils ne lui semble donc jamais à la hauteur.

3. L'incompréhension de deux femmes

a) Pourquoi Mme Angellier peut ressentir de la rancœur à l'égard de Lucile ?

L'union entre Gaston et Lucile est un mariage arrangé : « On l'avait prise pour ses alliances et pour sa dot. » Or le père de Lucile a rencontré des difficultés financières et a donc compromis l'héritage de sa fille. C'est une première déception pour Mme Angellier. En outre, Lucile n'a pas eu d'enfants avec Gaston. C'est là encore un motif de rancœur pour la vieille femme. Pour elle, Lucile n'a pas rempli son rôle d'épouse.

b) Comment le narrateur souligne-t-il le dialogue difficile, voire impossible entre les deux femmes ?

Le narrateur emploie une comparaison pour montrer le dialogue impossible entre les deux femmes : « chaque sujet de conversation ressemblait à un buisson d'épines ». Lucile ne peut pas s'exprimer librement avec sa belle-mère. Tous ses propos semblent maladroits car ils rappellent de mauvais souvenirs à Mme Angellier. Nous avons ainsi l'impression que les deux femmes sont condamnées au silence et à la méfiance. Engager la conversation est un acte dangereux pour Lucile car elle s'attire la colère de sa belle-mère.

c) En quoi Gaston est-il finalement la principale source de discorde entre Lucile et sa belle-mère ?

Mme Angellier ne supporte plus l'absence de son fils. Elle est véritablement affectée par son sort : « Elle imaginait le camp, les barbelés, les geôliers, les sentinelles. » Le fait que Gaston soit retenu prisonnier loin d'elle alors que sa belle-fille, qui lui est totalement indifférente, se trouve auprès d'elle crée une situation de tension et de ressentiment. Mme Angellier en veut à Lucile d'être là et d'être libre : « Elle ne manque de rien, elle, tandis que mon fils, mon pauvre enfant... » Mme Angellier s'en prend à Lucile car elle ne supporte plus sa présence qui la renvoie à l'absence de Gaston.